

Présentent



Festival de Cannes 2008
Grand Prix Ecrans Juniors – Meilleur film
Italie/2008/90min/2:35/DOLBY

Sortie : le 8 septembre 2010

Distribution :

Aramis Films

10, rue Mesnil

75116 Paris

Jérôme Vallet tel : 01 83 62 51 47 Fax : 01 76 50 43 11

aramisfilms@orange.fr

Relations presse :

François Vila

64, rue de Seine

94140 Alfortville

Tel : 01 43 96 04 04/0608786810

francoisvila@aol.com

Albany films

3, rue Saint Philippe du Roule

75008 Paris

Tél : 01 47 38 66 60- Fax : 01 42 89 01 86

albanyfilms@orange.fr

Synopsis

Cahier intime c'est la vie et l'évolution d'un groupe d'adolescents, en quête d'identité, qui voient s'entrecroiser trois histoires sentimentales. Leonora pseudo: Leo a seize ans et est convaincue de vivre dans un monde parfait, mais le retour imprévu de son père après dix ans d'absence brise cette fragile conviction. Alì Trabelsi est doué pour le dessin : passionné de mangas, il a aussi un goût immodéré pour les missions impossibles, comme celle de « séduire la plus jolie fille de l'école ». Michele Mancica est un professeur à la retraite qui rêve de retrouver Maria, l'amour de sa vie. Trois personnages très différents qui s'apercevront petit à petit qu'ils ont besoin les uns des autres et qui en se liant changeront le regard qu'ils portent sur le monde.



Projet Diari

Le film est le résultat d'un projet qui s'est développé aux abords de Milan (Italie) pendant toute une année. Avant même la réalisation du film tous les adolescents ont participé à des activités artistiques à travers des ateliers de jeux théâtraux et des séminaires dirigés par le réalisateur Attilio Azzola et Maria Grazia Biraghi. C'est au terme de ce travail d'un an, qu'a été déterminé le choix des personnages et la construction de l'histoire. Le film a pris forme grâce à la participation du groupe d'étudiants qui a aidé les acteurs et l'équipe technique à créer le projet *Cahier intime*. Chaque phase du film a, d'ailleurs, été enregistrée pour tenir lieu de document de travail et témoigner du parcours accompli par les étudiants.

Notes d'intention du réalisateur.

Il y a deux ans, environ à cette même période, je m'apprêtais à débiter le Projet *Cahier intime* : « un long parcours d'enquêtes sur le monde des adolescents qui, à travers des interviews, séminaires de cinéma et laboratoires de jeux théâtraux, m'a conduit à réaliser mon premier long-métrage ». Au delà des bonnes intentions, plus que tout, une question me taraudait : « Mais il y a t'il vraiment besoin d'un autre film sur l'adolescence ? ». La réponse, je crois, me vint spontanément : certainement pas.



Les jeunes sont maintenant surexposés, pas seulement dans le cinéma: il suffit d'allumer un téléviseur pour être bombardé de messages crus sur les habitudes des adolescents italiens : ils abusent d'alcool, de sexe et de drogue, et comme si ça ne suffisait pas, ils sont la jeunesse la plus ignorante d'Europe. Un chœur de blâmes et de peurs qui semble avoir relégué la perception de la traversée de la vie en deux macros extrêmes d'une part, cette jeunesse brûlée, adonnée à tous les excès sans aucune limite; de l'autre, cette jeunesse contemplative, victime passive de la société de consommation, accrochée aux portables et aux émissions télévisuelles. Dans cette confusion collective qui s'entremêle aux pensées obscures, une seule chose reste certaine: je cherche à raconter quelque chose de différent Et ce parce qu'être un succube des médias est un parcours que je trouvais et trouve toujours artistiquement stérile, et ensuite parce que ce genre de stéréotypes ne correspondait pas à mon expérience d'années de travail mûries avec les adolescents.

Je ne veux certes pas dire que ce sont seulement des problèmes inventés par les médias, mais ce qui m'intéressait lors de mes enquêtes était de demander aux jeunes avec lesquels j'entrais en contact de me montrer les choses qu'ils avaient apprises dans leur parcours ou ce qu'ils rêvaient d'en faire Je suis allé chercher des jeunes du genre à transformer un garage en une salle de théâtre, à passer leurs nuits sur un ordinateur pour réaliser une animation de 10 secondes, à s'éclater devant les derniers films de leurs réalisateurs préférés. Des jeunes qui lisent des poésies même s'ils ne lisent jamais de livres en particulier, qui ont un besoin énorme de crier au monde leur propre valeur. Je voulais que ce soit cette jeunesse là qui représente *Cahier intime*, celle d'où pouvait fleurir de vrais talents artistiques.

Je me suis imposé le défi de faire un film en enlevant tous les stéréotypes liés au sexe, à la drogue et à la violence, et chercher s'il y avait encore quelque chose d'intéressant à dire sur la jeunesse d'aujourd'hui. L'œuvre est divisée en trois chapitres. Ils doivent être lus comme un unique discours sur le développement personnel et sur le rapport entre les adolescents et les adultes. Je me suis centré en particulier sur la figure paternelle, naturelle ou encore putative, comme élément pivot dans le parcours de croissance et de détermination de la personnalité adulte. Il en est sorti une histoire d'un ton surréaliste, oscillant entre la fable et une certaine réalité, un profil intime entre tourments et enthousiasme qui rendent si intenses les confusions de l'adolescence.

Fiche artistique :

Roisin Grieco: Leo Villa
Amine Slimane: Alì Trabelsi
Antonio Sommella: Michele Mancia

Manuel Ferreira: Juan Villa
Maria Teruzzi: Ester
Paolo Porta : Giulio
Matilde Pezzotta: Sara
Joseph Scicluna: Ahmed Trabelsi
Monica Barbato: Yasmine Trabelsi
Davide Lottfalla: Jalel Trabelsi
Luca Bonetti: Federico Rossini
Sonny Aro: Sonny
Elena Lolli: Elena
Jose'Alberto Beltran Madalenguita: Beto

Fiche technique:

Mise en scène: Attilio Azzola
Sujet: Attilio Azzola Scenario: Attilio Azzola, M. Nuzzo, Beba Slijepcevic
Production: Attilio Azzola et Mario Nuzzo pour Fuoricampo
Co-production: Marie Grazia Biraghi pour Poiesis
Photographie: Valerio Ferrario et Selene De Rui
Montage: Massimo Sbaraccani, Attilio Azzola
Décors: Riccardo Pirovano
Musique originale: Mauro Buttafava, Gipo Gurrado, Mell Morcone
Technicien du son: Paolo Benvenuti
Son: Simone Olivero
Directeurs de Production: Antonello Caragnano, Erica Giancesini, Stefano Renolfi.





Attilio Azzola – Réalisateur

Né le 21 juin 1971 à Milan- Italie. Il se tourne vers diverses disciplines artistiques (Danse, théâtre, écriture) avant de s'intéresser finalement au cinéma. De 2002 à 2005 il est directeur artistique du Festival de Théâtre « Sipario sur la Garda » et, avec Mario Nuzzo, il fonde l'association culturelle Fuoricampo. Il reçoit au cours de sa carrière de multiples récompenses, et participe aux principaux festivals de cinéma italiens et étrangers (festival du film de Tribeca, Cracovie, Sao Paulo, festival de film Italien R-U, Festival del Cine Pobre De Cuba, le

festival de film de Giffoni). Depuis des années il se consacre à la production artistique, et est également très actif en tant que professeur de cinéma. Il travaille, d'ailleurs, régulièrement avec les établissements milanais les plus réputés (Civica scuola di Cinema, Università Milan-Bicocca).

➤ **LONG-METRAGE**

CAHIER INTIME (Diari) (2008, Italie, 90min, 35mm)

Prix

Grand Prix Ecrans Juniors - Festival de Cannes 2008

Prix Actionne d'abord « Franca Fabretti » 2009

Best Director Attilio Azzola -Minsk International Film Festival Listapad 2009

A remporté la Mention Spécial du Jury - Leeds Young Peoples Film Festival (UK) 2010

Festivals

International Youth Film Festival (Allemagne)

Festival du Film Italien (France)

Castellinaria (Suisse)

Sottodiciotto Film Festival (Turin, Italie)

FIFEJ 2009 (Sousse, Tunisie)

Festival des Œuvres Premières (Rome, Italie)

Zlín Film Festival (République Tchèque)

Chlorophyle Film Festival (Italie)

Buster International Film Festival (Danemark)

Festival Fici (Madrid-Espagne)

International Children and Youth Film Festival (Cyprès)

ICFFCY- Children and youth Film Festival (Inde)

Rencontres Cinématographiques de Hergla (Tunisie)

Armenian Film Festival 2009 (Arménie)

MiCine 2009 (Argentine)

Leeds Young People's Film Festival 2010 (GB)

International Children Film Festival (Bangladesh)

Reel 2 Real 2010 (Canada)

➤ COURT-METRAGE

- **Guarda che luna** (27:30 min, HD, 2006)

Participations : Festival des Cine Pobre 2006 (Cuba)

- **Come un filo d'erba nel prato**
(Italie, 18 min. DV 2005)

Prix:

Giffoni Film Festival 2006 (Salerno, Italie)

Cortoinbrà 2006 (Brà - CN)

Cortisonici 2006. (Varese)

Ravenna Short Film Festival 2006

Cittadella du court 2006 (Rome)

Capaci film festival.



- **Nuove cenerentole e vecchi principi** (Italie, 12:30 min DV, 2001)

Prix:

Meilleur scénario et Mention du jury au festival international «Arrivent les cours »

Prix spécial du jury au Festival « Cortisonici »

Mention au Festival de Brescello.

THEATRE

- **Directeur artistique du festival 'Sipario sul Garda' (2002/2005).**

La carezza di David Dionisio (2004, regia)

Il viaggio di Danio (2003, drammaturgia e regia) *Giulia e Claire* di L. Laplant (2003, regia)



Entretien avec le réalisateur Attilio AZZOLA

Quel a été le point de départ de l'écriture du film ?

L'idée du "Progetto Diari" était de réaliser un film sur l'adolescence avec l'implication directe d'un groupe de jeunes qui ont contribué au film, aussi bien devant la caméra, en tant que comédiens, que derrière, en qualité d'assistants techniques.

Durant les sept mois précédant le film, nous avons réalisé des interviews, ateliers de théâtre et des jeux devant la caméra avec plus de 500 jeunes de la région de Milan, et province Lombarde.

De cette base, nous avons sélectionné un groupe plus restreint qui a formé le noyau du casting et des techniciens. Ce fut une aventure très prenante, mais qui m'a vivement inspiré pour l'écriture du scénario.

Les histoires du film, quant à elles, sont issues de mon imagination, mais aussi de celle de mes co-auteurs (Beba Slijepcevic et Mario Nuzzo), même si je dois admettre que nous nous inspirions beaucoup des jeunes que nous fréquentions, alors, quotidiennement.

Le film est composé de trois parties: comment l'idée d'une telle structure est-elle apparue? était-ce quelque chose que vous aviez décidé dès le départ ou qui s'est imposé avec le temps ?



L'idée de faire un film composé d'épisodes liés les uns aux autres est venue tout de suite, même s'il est clair que certains aspects se sont modifiés avec le temps. Dès le départ, je savais que le cœur du conflit des personnages était la figure paternelle, et nous avons donc décidé de poursuivre notre écriture en procédant par contrastes « thèse, antithèse et synthèse ».

Dans le premier épisode, Leo a grandi dans une famille féminine avec un père lointain ou absent.

Dans le second épisode, Ali au contraire, se mesure à un père plus traditionnel et présent.

À la fin par contre les deux jeunes, une fois leurs problèmes personnels résolus, affrontent le monde extérieur.

Michel représente pour eux une obligation professionnelle, mais il est aussi un "père putatif" qui leur transmet d'une façon ou d'une autre un savoir. Il me semblait intéressant que cette transmission de valeurs d'un âge à l'autre arrive à travers les codes de la danse en duo. Comme lorsque Michel enseigne aux deux jeunes comment danser, et comment vivre à deux. L'idée générale a été de tracer, en quelque sorte, un parcours évolutif entre les différents épisodes, qui se retrouve aussi dans les relations avec l'autre sexe. Au début, Leo vit une histoire avec un garçon qui n'a rien à voir avec elle. Beaucoup se demandent, d'ailleurs, ce qu'elle fait avec lui, et dès la première difficulté elle se retrouve seule. En revanche, Ali s'éprend de Sara car elle est la fille la plus jolie de l'école, bien qu'il soit clair dès le début qu'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre. Dans le troisième épisode, le rapprochement et les points communs des deux protagonistes les amènent à s'entraider. Leur relation s'en trouve, alors, grandie et plus mûre.

Les deux premières parties ont pour point commun de raconter l'histoire de personnages qui cachent leur identité à d'autres. Comment expliquez-vous ce choix ?

Même si c'est une chose qu'aujourd'hui les jeunes nient, la pudeur est une des composantes les plus forte et les plus poétiques de l'adolescence.

Cacher ou créer un alter ego cela fait partie du monde des ados, de leur besoin de se protéger de différentes manières avant de se confronter au monde et à leurs propres sentiments, comme nous l'avons tous fait à cet âge.

D'autre part, même pour les adultes, exposer publiquement sa propre intériorité représente toujours un risque, c'est pour cela que les poètes depuis des siècles se choisissent des noms d'artistes où des pseudonymes.

L'un des thèmes centraux du film est la communication ou plutôt, la difficulté à communiquer, et ce à différents moments de la vie. Qu'est-ce qui vous intéresse plus particulièrement dans ce sujet ?

Les amours tourmentées sont un sujet cinématographique plus intéressant que les amours idylliques avec ses happy-end.

La difficulté à communiquer est un sujet plus original dans cette époque de communication excessive. En réalité, le thème central du film est la communication entre les générations et la difficulté à se comprendre même entre des personnes liées sentimentalement.



Pouvez-vous nous présenter les principaux personnages de votre film ainsi que les acteurs qui les incarnent et la façon dont vous les avez choisis ?

J'ai toujours choisi mes acteurs par coups de cœur: souvent le personnage m'apparaît et je n'ai plus de doute. C'est arrivé pour les personnages d'Amine (Ali), Antonio, Michele, mais le cas le plus éclatant est celui de Roisin (Léo): Nous étions à près d'une semaine du début du tournage. Après quelques mois de casting, et tous les rôles assignés, l'héroïne manquait encore. Malgré une grande confiance, une certaine inquiétude régnait au sein de la production. Se présente Matilde pour un bout d'essai, elle sera choisie pour le rôle de Sara du second épisode. Elle vint accompagner de Roisin sa meilleure amie: une jeune fille genre dark et un peu punk sans expérience du jeu d'acteur et pas vraiment décidée à participer au casting. Elle semblait sortie hors des pages de mon histoire, et dès que je l'ai vue, je savais que c'était elle l'héroïne, « Mon » héroïne malgré ses réticences.

Quel souvenir gardez-vous de votre Prix à Cannes (Grand Prix Ecran juniors) ? Et le fait que le Prix ait été décerné par un jury de jeunes de l'âge des personnages du film ?

L'expérience d'Ecrans juniors est un des plus beaux souvenirs liés au film. À vrai dire nous avons fini de le monter depuis peu, et nous ne nous attendions pas à ce que le film soit choisi, et encore moins qu'il gagne un prix, et à Cannes, qui plus est.

« Cahier Intime » a été bien plus qu'un simple projet cinématographique, ce fut une expérience de vie formidable pour toute la troupe, et il nous semblait juste que tout le monde puisse y participer. Nous avons ainsi loué un grand bus, rebaptisé "Diaribus", adolescents, musiciens, acteurs, sons, dessinateurs de BD, techniciens et scénographes, tous direction CANNES.

Un groupe d'à peu près soixante-dix personnes, dans les rues bondées de Cannes. C'était des jours euphoriques, le couronnement de long mois de travail ensemble. Vous ne pouvez imaginer l'enthousiasme qui s'est emparé de nous quand le jury nous a nommés vainqueur du Grand Prix Écrans Juniors 2008.

Personnellement, une des choses qui m'a fait le plus plaisir, c'est quand le jury des jeunes a cité ses motivations pour le prix. Ils avaient enfin vu sur grand écran des adolescents dans lequel ils pouvaient se reconnaître.



Quels sont vos projets ?

Pour paraphraser Peter BROOK: un réalisateur a toujours des projets en tête, sinon quel genre de réalisateur serait-ce ? Pour le moment, je travaille sur trois projets:

Le premier est un projet expérimental réalisé cet hiver avec un groupe d'acteurs de théâtre de Milan inspiré de "Shadows" de Cassavetes qui est déjà en phase de post-production.

Le second se situe en Afrique du Nord et est en phase avancée de développement. Si tout va comme nous l'espérons, il devrait voir le jour au printemps 2011.

Le troisième est en phase d'écriture ce sera un film musical, avec de jeunes musiciens de tous les coins de l'Europe.